

séréna en voyant Aimery grandi d'un pouce, devenu très robuste, et l'air si gai et si heureux que, disait Simonne, rien qu'en le regardant on se sentait soi-même tout gaillard et tout réjoui.

L'abbé parla de retourner à Paris le 15 octobre.

— Oh! de grâce, Monsieur, restons pour la brassaison, s'écria le jeune comte.

— Qu'est-ce que cela, la brassaison?

— C'est la fabrication du cidre, ce sont les vendanges de la Normandie, Monsieur. J'ai fait réparer le pressoir de Simonne et celui du château, et nous allons boire du cidre et du poiré délicieux. J'ai promis une fête à mes vassaux. On dansera ici; les meilleurs ménétriers du pays sont déjà retenus. J'ouvrirai le bal avec Suzon.

— Ouais! mais vous êtes donc devenu tout à fait paysan, mon cher comte?

— *O fortunatos nimium sua si bona norint agricolas!* fit Aimery.

Et l'abbé, souriant, lui promit de rester pour la brassaison, et trouva bon tout ce qu'il fit pour réjouir ses vassaux et s'amuser lui-même jusqu'après l'été de la Saint-Martin.

Aussi lorsque le jeune seigneur de Querceville repartit pour Paris, la désolation fut-elle grande parmi tous les habitants du château et des fermes. Aimery lui-même avait le cœur très serré. Il fit promettre au chapelain et à Simonne de lui écrire tous les premiers du mois, sans faute. Pour le chapelain, c'était chose aisée, mais Simonne ne savait pas écrire.

— Vous me dicterez, maman, fit Suzon, et ça sera tout comme.

— C'est convenu, n'est-ce pas? dit Aimery. A l'année prochaine, mes amis.

Il embrassa encore une fois Simonne et Suzon, fit un signe d'adieu, et se détournant brusquement, monta en carrosse, tandis que tous les assistants le comblaient de bénédictions.

La voiture s'éloigna, lentement d'abord, sur le chemin qui descendait du château, puis, arrivés en plaine, les chevaux prirent le trot. Aimery, penché à la portière, regarda, tant qu'il put les apercevoir, les tours de Querceville; puis, lorsqu'il ne les vit plus, il se rejeta dans un coin du carrosse, enfonça son chapeau sur ses yeux et fit semblant de s'endormir.

Mais ses compagnons virent bien qu'il pleurait, et eurent la discrétion de continuer à causer, sans paraître s'apercevoir du chagrin de ce grand enfant.

JULIE LAVERGNE.

(A suivre.)